

se soient établis en Palestine de 1917 à 1946. Supposons que 10,000 Juifs seulement soient allés en Palestine. Nous pourrions alors dire aux Juifs: "Dites donc, toutes nos lamentations parce que vous êtes sans foyer et la malédiction du juif errant sont absolument vaines. Vous vous êtes égosillés à réclamer un foyer national, mais vous avez eu l'occasion d'en acquérir un et vous avez négligé de le faire. Sur les millions de Juifs du monde qui étaient terrifiés d'être sans patrie, 10,000 seulement se sont rendus en Palestine; par conséquent, il vaut mieux faire une revue de la situation en Palestine et employer celle-ci à une fin qui satisfera quelque besoin humain, car votre besoin n'en est pas un."

C'est exactement le contraire qui est arrivé. La colonisation de la Palestine a été un grand succès.

M. Low: Combien y en a-t-il?

M. MOWATT: Il y en a 600,000; soit 550,000 de plus aujourd'hui qu'en 1917. Ils ont fait preuve de génie en s'adaptant normalement à une économie équilibrée fondée sur l'agriculture. Cela est tout à leur honneur quand on songe à leur réclusion dans les ghettos des collectivités urbaines et à l'interdiction dont ils ont été l'objet au cours des siècles et qui ne leur permettait pas d'être propriétaires ni partant cultivateurs.

Leur économie a été la plus vigoureuse que l'on ait connue entre les deux guerres et leur population a augmenté plus rapidement que dans tout autre territoire de superficie analogue ou plus considérable. Nous en sommes rendus à passer en revue la situation et à dire: "Bien, vous avez remporté un succès formidable, mais nous allons transiger et vous mettre de côté. Vous êtes flambez si vous échouez et vous l'êtes si vous réussissez." C'est une affaire où les Juifs perdent de toutes les façons. Ils ne peuvent gagner quoi qu'ils fassent et malgré la bonne foi avec laquelle ils ont lancé et réalisé le projet de mise en valeur de leur foyer national en Palestine d'une façon qui tient du prodige et qui les honore dans tout le moyen Orient. Le moyen Orient n'a pas connu d'économie aussi fructueuse depuis le royaume de Babylone, alors que l'Irak qui a aujourd'hui une population de 3,800,000 habitants, faisaient vivre 30,000,000 de personnes dans la région du Tigre et de l'Euphrate.

Ces gens ont un don magique. Ils peuvent faire régner l'abondance dans ce pays. Ils y ont réussi à merveille. C'est pourquoi nous serions très mal venus à leur dire: "Parce que vous avez fait votre chemin, nous allons transiger sur le marché auquel vous vous êtes fiés." C'est une affaire où les Juifs n'ont absolument rien à gagner. L'occasion de se constituer en Etat dans leur foyer national en Palestine leur a été offerte en toute franchise par les chefs compétents du gouvernement anglais à l'époque de la Déclaration Balfour et au cours des quelques années suivantes. Le livre blanc dit que les termes de la Déclaration Balfour n'écartaient pas la possibilité d'un Etat. Point n'est besoin de remonter plus loin qu'à ce document pour constater que l'on a affirmé que le mandat ou la Déclaration Balfour n'excluait pas la possibilité d'un Etat juif.

Il n'est guère juste de venir dire maintenant à des gens qui ont agité de bonne foi: "Vous n'aurez pas d'Etat à la suite du succès des entreprises que vous avez lancées et auxquelles vous avez contribué en Palestine."

M. LÉGER: La Déclaration Balfour a-t-elle été sanctionnée par la Société des Nations?

M. MOWATT: Oui.

M. JAQUES: Etait-il promis ou sous-entendu que si les Juifs remportaient un succès économique en Palestine, celle-ci deviendrait leur Etat? La Déclaration Balfour y faisait-elle le moindre allusion?

M. MOWATT: C'est l'avis de Lloyd George, M. Winston Churchill...

M. JAQUES: C'est du nouveau pour moi.